

OFFICE DE TOURISME DE WASSELONNE  
CERCLE D'HISTOIRE (n° )

**Le cimetière protestant dans l'histoire.**

Jean Louis Ehrlen, qui a été pasteur de Wasselonne de 1746 à 1760, a laissé pour ses successeurs un important manuscrit dans lequel il décrit en particulier comment le service pastoral se faisait habituellement dans la ville. Ses notes, datées de l'année de son départ, sont truffées de nombreux renseignements sur le patrimoine de Wasselonne conservé à son époque. Un extrait de la page 37, concernant le cimetière, rappelle que les cultes protestants ont eu lieu pendant la construction de l'église entre 1755 à 1757 au cimetière du côté de la chaire, qui est datée de 1673 et qui a été classée monument historique.

**«En ce qui concerne le cimetière et le "Gottesacker"» (champ de Dieu).**

«Alors que les protestants luthériens avaient seul l'usage de l'église, on ne souhaitait pas que toutes les personnes soient enterrées au cimetière situé alors autour de l'église. C'est en 1574, qu'un bourgeois a offert un de ses biens pour en faire un cimetière, qui est maintenant situé sur le chemin de Westhoffen.

La croix, qui se trouve sur ce cimetière (1), porte d'un côté les initiales des noms du pasteur et des conseillers presbytéraux. Le nom du pasteur se trouve au dos et il a cet aspect:

Ceci signifie Christophe Gastel (2).

Ce signe se trouve également à l'extérieur du mur du cimetière, sur la tombe et au presbytère à l'extérieur sur le mur de la buanderie (3).



Pendant la construction de l'église (1755 - 1757), les services religieux ont eu lieu au cimetière. On a fait **une hutte de planches autour de la chaire** et tout était cloué sur le bas».

(1). Cette croix n'a pas été retrouvée.

(2). Christoph Gastel a été pasteur de Wasselonne de 1567 à 1590.

(3). Il s'agit sans doute de cette pierre de la buanderie qui a été récupérée par le pasteur Blaesius lors de la construction du nouveau presbytère et qui se trouve actuellement au-dessus de la porte d'entrée du presbytère. Si notre interprétation est juste, on distingue dans un grand G (= Gastel) les lettres CSTF de Christof (la barre du f formant un T).

Source: Paroisse protestante: traduction G. K.